

Ce soir il a encore les lèvres violettes
 et malgré le large trou rouge qu'il porte au côté
 il ne dit mot.
 Il attend. Il sait. Il se tait.
 Le coeur complètement rongé par les rats,
 il regarde
 perdu dans une mer de brumes vaporeuses
 ses rêves les plus chers.
 Il attend. Il sait. Il se tait.
 Ses yeux sont pleins de larmes
 mais rien ne coule le long de ses joues blêmes.
 Pourtant ce n'est pas l'heure
 et ce soir encore elle ne viendra pas. Non!
 Il ne l'attend pas!
 Mais il attend. Il sait. Il se tait.
 Elle viendra
 par un soir de grand vent
 quand la lune sera pleine et rousse.
 Elle ne s'annoncera pas.
 Elle ne sonnera pas.
 Elle entrera sans mot dire.
 Et nous saurons qu'elle est passée
 car il aura le visage recouvert
 du masque de cire
 qu'Elle nous destine.
 Ce jour-là,
 les rats seront partis à jamais
 et ses lèvres auront perdu pour toujours
 le violet qu'à l'habitude elles portaient.

Claude C. (01.11.1980)

La dame ..

Elle avait les mains jointes
 serrées contre son coeur
 et son regard plein de larmes
 regardait la Vierge
 qu'elle implorait.
 Frêle créature
 où le temps a laissé sa marque:
 sur ses tempes cendrées
 et sur ses doigts osseux.
 L'orgue renforçait sa solitude
 et c'est complètement voûtée
 qu'elle est allée
 à petits pas peu sûrs
 allumer un cierge
 pour recoller les morceaux épars
 de sa vie.

Claude C. (16.03.1980)

EXPRESSION

ce mois-ci:
 deux textes de Claude Centlivre
 Zimmerbach (Haut-Rhin)

Dans la rubrique "NOTRE EXPRESSION" nous publions des textes et des dessins des lec-
 teurs de C.P.E. Nous demandons à ceux et celles qui écrivent ou dessinent de ne pas
 oublier de nous adresser des envois pour cette rubrique. En toute simplicité. Nous n'
 avons plus rien en réserve pour les numéros à venir.